

CAPD du 28 mai,
Déclaration du SE-Unsa

Madame la Dasen,

Dans les derniers mois d'existence des CAPD, nous allons tenter de rester sur leur champ de compétences.

Honnêtement, nous siégeons depuis longtemps et nous n'avons jamais vu de tels problèmes :

Nous ne parlons pas des projets de loi Blanquer, ni des violences policières, ni des détachements refusés, ni des disponibilités refusées, ni des temps partiels refusés, ni même du calendrier des instances souvent inexistant et toujours modifié.

Nous parlons juste des erreurs.

Des erreurs dans le fonctionnement qui se répètent,
des erreurs qui se multiplient,
De fausses informations données aux personnels...

Nous demandons que la fin de la récré soit sifflée.

Les enseignants sont déjà plein de défiance envers leur administration, comment leur donner torts quand il est possible « en même temps » que les services ne répondent jamais aux demandes et multiplient les erreurs.

Des exemples (on ne vous dit pas tout), juste un sélection :

- Un stagiaire titularisé, réaffecté à temps plein en classe ; un mois après redevient stagiaire.
- Un poste supprimé, annoncé en instance devant l'intéressé (élu des personnels) qui n'avait jamais eu l'information.
- Un arrêté qui annonce l'octroi d'un temps partiel puis le lendemain, un mél qui annule ce temps partiel, pour 18 collègues.
- Et le mouvement, le mouvement !
Chaque jour vous changez le fonctionnement,
tous les jours vous reculez le calendrier,
jamais vous ne l'expliquez aux personnels.

Après la saisie des vœux,
il vous a fallu deux semaines pour annoncer : on a enregistré vos vœux.
Deux semaines de plus pour dire : vous avez tel barème.
Et encore une autre semaine pour dire : le barème annoncé n'est pas complet.

Nous arrêtons là.

**Mais, un instant,
imaginez l'impact que cela produit sur les personnels
qui sont aussi des personnes.**

Alors nous le répétons : il faut arrêter.

Il faut arrêter les erreurs et **réparer ce qui est possible.**

- Les temps partiels accepté puis refusés : acceptez-les vraiment.

Cela vous « coûtera » quelques ETP (et encore, vous y gagnerez sûrement en arrêt maladie) mais, en confiance, cela vous rapportera beaucoup plus.

- Le mouvement, nous annonçons une catastrophe depuis 6 mois. Nous pensons maintenant que cela sera pire.

Et vous arrivez même à désorganiser l'ensemble des écoles : Comment préparer la rentrée sans enseignants affectés ?

Nous connaissions nos affectations début mai ; nous le serons (au mieux) mi-juin. Madame la Dasen, nous vous demandons d'avancer la date de la CAPD.

Et les TRS,

nous n'imaginons pas un seul instant que la DPE soit en capacité de les affecter avant juillet...

Vous réussissez (avec une seule phase de mouvement) à faire pire – dans le calendrier – que le système précédent déjà très mauvais.

Nous pourrions multiplier les exemples.

Où est la confiance ?

Où est la confiance avec un tel bazar institutionnel ?